

Quelques éléments pour une VISITE DE L ABBATIALE SAINT MICHEL DE NANTUA



Soyez les bienvenus pour cette visite de l'abbatiale. Celle-ci s'inscrit à l'intérieur des fêtes clunisiennes qui ont lieux sur Nantua. Au long de l'année différentes manifestations se sont passées et ont préparé cet événement qui va se dérouler jusque fin septembre. Je remercie la commune, les différentes associations, l'office de tourisme, la médiathèque, l'école sainte Thérèse pour cette collaboration dans ce qui est un événement de répercussion non seulement locale mais également national et aussi européen.

Cette visite de l'abbatiale saint Michel se fera d'une manière un peu particulière. En effet, nous allons la faire à deux voix avec Jeannette Schmid qui commente habituellement les visites à tous ceux qui viennent découvrir ce joyau qu'est notre église. C'est une première, merci d'avoir relevé le défi avec moi !

Mme Schmid nous aidera à entrer dans la dimension historique de l'église, personnellement, je vous en présenterai la dimension symbolique. Tout de suite, je tiens à dire que je m'appuierai sur l'abbatiale afin de nous aider à mieux visiter les églises en général. En effet, dans toute église, il y a une double dimension : la dimension patrimoniale et la dimension spirituelle. La réalité patrimoniale est éclairée grâce à la réalité spirituelle et inversement.

Aussi, je cède la parole à Mme Schmid afin de nous introduire dans l'histoire de l'abbatiale.

La première trace historique fiable de l'existence de cette abbatiale remonte à TETO en 670. Puis d'abbés en abbés on en arrive à Siagrius (750 à 770). Invité au sacre de Pépin le Bref dont il est l'ami, il obtient du Roi une charte d'affranchissement de tous les droits de justice et redevances faites au roi. Charte confirmée plus tard par Louis le Débonnaire à Aix la Chapelle. Nantua est donc un monastère bénédictin reconnu et antérieur à Cluny.

- 910 : date de la fondation de Cluny
- 959 : Attaque musclée des Hongres qui détruisent tout sur leur passage, jusqu'à Mâcon. Cluny est épargnée. A Nantua l'église alors existante est rasée. Les habitants sont massacrés.

Le monastère n'arrive pas à se relever. Il fait alors appel à Cluny qui obtient du Roi Lothaire, une charte lui permettant de prendre Nantua sous sa protection. Il faut beaucoup de temps pour reconstruire (de 959 à 1080 = 121 ans).

C'est HUGES DE SEMUR, alors abbé de Cluny qui consacre cette abbaye sous le vocable de St Pierre et St Paul. Et parce qu'au Moyen-âge la tradition le veut ainsi, l'abbaye reçoit une châsse en argent contenant une relique de St Maxime.

Monsieur le curé, Une question peut surgir dans notre tête : quel est le sens de ce bâtiment « église » dans une commune ?

L'église est un bâtiment qui n'est pas comme les autres non seulement dans son architecture mais également dans sa destination. Par cette présence, il nous rappelle la présence de Dieu au cœur de nos cités, de nos villages. Le Seigneur Jésus est venu planter sa tente parmi nous. Il se peut que dans notre vie nous l'oublions. La présence de nos églises vient nous le rappeler !

C'est pourquoi, nous ne pouvons pas visiter une église n'importe comment sinon nous risquons de passer à côté de ce qu'elle représente et de ce qu'elle porte. Certes, chacun est appelé à le vivre suivant son

cheminement personnel. En voyant, l'architecture de l'abbatiale, pensons au plus profond de nous-même à la foi de nos aînés qui l'ont bâtie et qui nous en laisse le témoignage sous nos yeux du 21^{ème} siècle.

D'ailleurs, la phrase qui est gravée sur le linteau du portail vient nous rappeler cela. Il est écrit : « *De peur que le temps ne fasse oublier le passé, cette pierre rend témoignage de ce qui s'est accompli* ». Mais pensons aussi à la communauté chrétienne qui se rassemble en cette église pour prier et célébrer le Seigneur.

Je laisse Mme Schmid nous présenter le portail, je reprendrai ensuite deux éléments.

Ce portail, de style roman, est typique du 12^{ème} siècle : la faune, la flore, le griffon, les signes du zodiaque . Remarquables sont les drapés des vêtements des apôtres qu'on retrouve à Chartres, à St Pierre de Genève, par exemple. Les compagnons tailleurs de pierre faisaient peut-être partie des Ateliers de la Daurade qui se sont déplacés, en Europe, selon les commandes.

Nous n'avons malheureusement pas d'archives précises à ce sujet, celles de Nantua ayant été détruites à la Révolution. Quant aux scènes décorant les chapiteaux des petites colonnes, on pourrait reconstituer, malgré la détérioration :

- à gauche, l'annonciation, la visitation.
- A droite, entourant la nativité, la présentation de Jésus aux Mages et peut-être la fuite en Egypte.

Tout ceci représente une symbolique que le Père Le Bourgeois va nous expliquer.

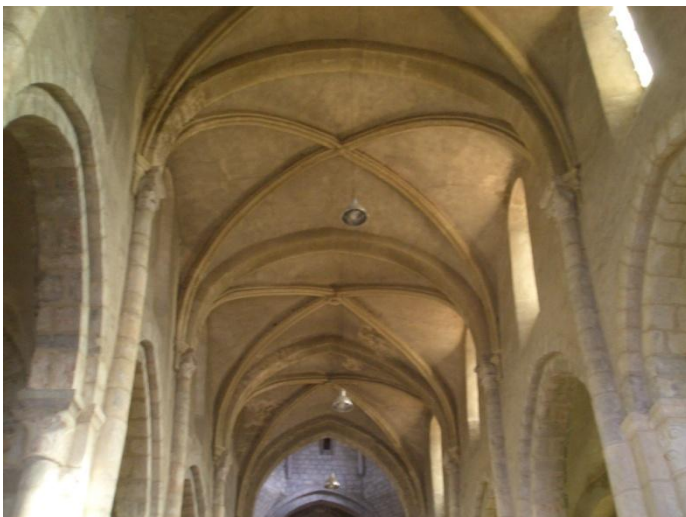
Tout d'abord, ce tympan qui a été malheureusement entièrement buché par les Révolutionnaires certainement en 1793, représente un Christ en majesté dans sa mandorle, qui est le symbole du ciel et de sa Gloire, entouré des quatre vivants, ou tétramorphe. Il y a un enfant, un lion, un taureau et un aigle. On retrouve ces représentations deux fois dans l'Écriture Sainte : dans le livre d'Ézéchiel et dans le livre de l'Apocalypse.

Les Pères de l'église y ont vu la représentation des quatre évangélistes :

- Matthieu – l'Enfant
- Marc – le Lion
- Luc – le Taureau
- Jean – l'Aigle.

C'est par eux que nous pouvons nous approcher de Jésus.

En dessous, il y a le linteau. Sur celui-ci est représenté la Cène au cours de laquelle le Seigneur Jésus institua l'Eucharistie. Cela nous donne de nous rappeler qu'une église est construite pour le rassemblement du Peuple de Dieu qui célèbre son Seigneur. En effet, Église vient du mot grec *ecclésia* qui veut dire assemblée non seulement convoquée par le Seigneur, mais également convoquant les hommes à venir célébrer le Christ ressuscité.



Alors, maintenant, entrons dans notre église.

Avant de céder la parole à Jeannette Schmid, je voudrais rappeler deux – trois choses.

Tout d'abord, la raison d'être d'une église c'est le sanctuaire. Il y a donc un mouvement qui est ascendant vers celui-ci. Le Peuple de Dieu en marche vers la Gloire du Ciel.

Il se trouve qu'à Nantua, pour des raisons historiques et techniques, l'abbatiale est en pente et monte vers le sanctuaire. Au cœur de ce sanctuaire, il y a l'autel, lieu de la célébration de l'Eucharistie, du sacrifice de Jésus qui donne sa vie pour que nous ayons LA VIE NOUVELLE et ÉTERNELLE.

Dans sa dimension horizontale on peut lire l'édifice comme ceci : pour accéder au sanctuaire, à l'abside, il nous faut passer par le baptême, dont le bénitier à l'entrée vient nous rappeler l'importance, puis il nous avons besoin d'être nourri du Pain de Vie de l'Eucharistie, l'autel est là pour nous le rappeler.

Dans l'église, il y a différents lieux qui ont chacun un sens. Nous avons parlé du sanctuaire véritable fenêtre ouverte vers le Ciel.

- Continuons en parlant du Narthex, dans lequel nous sommes. Il désigne le seuil par lequel on est obligé de passer pour entrer dans l'église. C'est véritablement le lieu où se rencontrent dans un dialogue et les réalités du monde et les réalités chrétiennes.
- Puis, il y a la Nef. Ce mot vient du latin *navis*, qui désigne le bateau. Ce lieu de l'église, où se tient l'assemblée liturgique, est généralement voûté d'où le nom de Nef. Cela permet aussi de se rappeler que l'Église est souvent symbolisée dans les évangiles par une barque. Remarquons les piliers qui supportent la voûte de l'église. Ils symbolisent les Apôtres qui sont les colonnes de l'Église.
- Enfin, le chœur. Comme son nom l'indique, c'est le lieu où se tiennent ceux qui chantent. Dans le livre de l'Apocalypse, nous avons une présentation de la liturgie céleste où nous entendons les anges et les saints chanter la Gloire et la Sainteté de Dieu. Le chœur de toute église est le signe de ce chant de la Gloire et de la Majesté divine.

Je cède donc la parole à Mme Schmid qui va nous présenter différents éléments historiques et architecturaux.

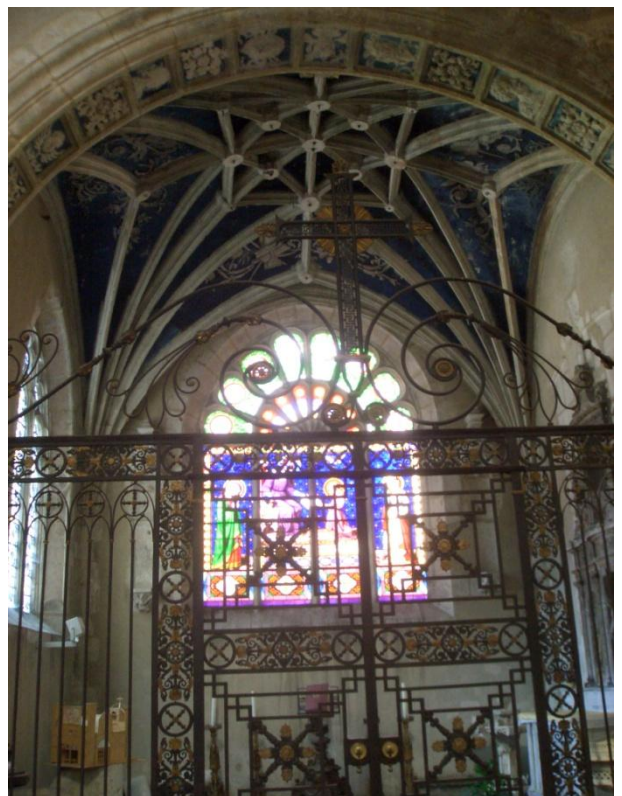
Cette église a été construite dans une pierre du cru prise dans les carrières avoisinantes. On l'appelle la pierre « bleue ». C'est une pierre très dure aux reflets gris-bleu, d'où le nom. On remarque, notamment en haut des piliers quelques traces de couleur : Les églises du Moyen-âge étaient très décorées et colorées.

A l'origine, la voûte devait être en bois comme dans presque toutes les églises romanes. Au cours des détériorations successives on a reconstruit, dans le style de l'époque cette voûte en pierre, qui s'est avérée trop lourde pour les piliers qui se sont affaissés. Ce pourrait être une des explications de l'ouverture des piliers. Afin que tout tienne, des arcs-boutants ont été construits tout autour de l'église. La distribution des marches semble avoir été refaite lorsqu'on a supprimé le jubé d'où la pente qui monte jusqu'au chœur.

Allons maintenant vers la CHAPELLE STE ANNE.

Construite par Jean de la Forest prieur de 1502 à 1536 sous le vocable de Notre Dame de la piété, on est en plein style renaissance. La voûte, détachée du plafond est une prouesse technique remarquable. On ne connaît pas l'auteur du retable dont une niche supérieure abritait une piéta volée il y a quelques années. On remarquera l'arcade à caissons avec les âges de la vie et St Crépin, patron des cordonniers, qu'on transportait, en procession, chaque année, d'échoppe en échoppe.

Les révolutionnaires ont non seulement détruit les 10000 livres d'archives qui se trouvaient au-dessus de cette chapelle, mais ils ont détruit les merveilleux vitraux qui l'ornaient. L'un d'eux a été remplacé qui nous montre une scène particulière que le Père Le Bourgeois va nous commenter.



Après cette présentation de la chapelle, j'aimerais dire quelques mots sur les vitraux en général et celui-ci en particulier. Je ne vais pas entrer dans l'histoire de l'évolution des vitraux, je voudrais simplement donner une lecture symbolique à ces œuvres d'art que nous trouvons dans nos églises.

Le vitrail permet à la lumière de l'extérieur d'entrer dans l'église. En passant par le vitrail, cette lumière prend des teintes colorées. On peut y voir deux choses :

- Tout d'abord, on peut penser que la lumière qui nous éclaire est Jésus-Christ, lumière qui vient éclairer les nations. Mais, comme nous sommes encore en ce monde, nous ne pouvons pas encore voir Dieu dans sa pleine Gloire. Le vitrail symbolise alors l'œuvre de la création qui est éclairée par la lumière divine et qui est un jeu de piste nous donnant d'accéder à la connaissance de Dieu créateur.
- Deuxièmement, la lumière vient de l'extérieure et entre dans l'église en passant par le filtre du vitrail qui peut représenter une scène figurative ou être non-figuratif. On peut penser à la réalité du monde que nous voyons au cœur de l'Église avec les lunettes de la Miséricorde de Dieu.

Sur ce vitrail, nous voyons au centre : sainte Anne apprenant à lire à la Vierge Marie. Au dessus de la petite Marie, il y a une colombe symbole de l'Esprit Saint. Elle signifie que la Vierge Marie est pleine de grâce, c'est-à-dire remplie de l'Esprit Saint. Cette scène est entourée de deux saintes femmes. Sur la droite nous avons sainte Catherine avec l'inscription en dessous qu'on peut traduire par : « la pieuse générosité ». Sainte Catherine est une martyr. A droite, nous avons une sainte femme avec une petite urne dans les mains. L'inscription du dessous peut nous aider à l'identifier. En effet, il est écrit : « Saint jour de Pâques 20 avril 1862 ». Cette date peut être celle de la bénédiction du vitrail. On peut alors penser que la femme représentée est une des saintes femmes qui va au tombeau de Jésus pour faire l'embaumement du corps du Seigneur au matin de Pâques. Cela peut être donc Marie Madeleine.

Ces deux saintes, Catherine et Marie Madeleine, sont peut-être les saintes patronnes des donateurs ou des familles donatrices. La couronne des anges sur le dessus est décorative mais aussi peut nous donner un petit air du Ciel !

Montons vers le chœur

(Sous la coupole présentation de l'architecture par Mme Schmid)



On revient au 15ème siècle. Pierre de la Forest, oncle de Jean précédemment cité est alors Prieur (1482-1502) La famille De La Forest est une famille très influente des Savoie qui avait souvent son

mot à dire dans les affaires de l'Etat. La Terre de Nantua occupait, alors, une place stratégique : porte entre le royaume de France et les Savoie.

Toute cette partie, transept chœur et coupole, fût rénovée par Jean de la Forest qui en profite pour remonter le clocher d'une tour supplémentaire démonstration de l'importance du prieuré et de la sienne, au sein de l'Eglise. Les moines entraient dans cet espace religieux par un portail, maintenant caché par les lambris de la chapelle mariale.

Charles le Chauve fût enterré pendant 7 ans, dans une église pré romane détruite par les barbares, située, alors au niveau du transept. La reconstruction de l'Abbatiale se fera sur les ruines de cette église pré romane.

Tout dans cet espace invite à la prière et le Père Le Bourgeois va nous en expliquer la symbolique.

Tout à l'heure, nous avons dit que dans une église il y avait une symbolique dans la longueur tournée vers le soleil levant, c'est-à-dire vers le soleil du ressuscité. Il nous est bon ici de voir aussi le sens symbolique de la dimension verticale. En effet, notre église est élevée, il y a sensiblement une hauteur de 15, 50 m pour la nef, autour de 9 mètres pour les bas côtés, et un peu plus de 19 mètres sous la coupole. En entrant dans une église le fidèle ne cesse pas d'avoir les deux pieds sur terre, mais l'élévation l'invite à lever les yeux vers le Ciel. D'ailleurs, au cœur de la Messe il est dit : « *Élevons notre cœur* » et les fidèles répondent : « *Nous le tournons vers le Seigneur* ».

Lien entre la Terre et le Ciel !

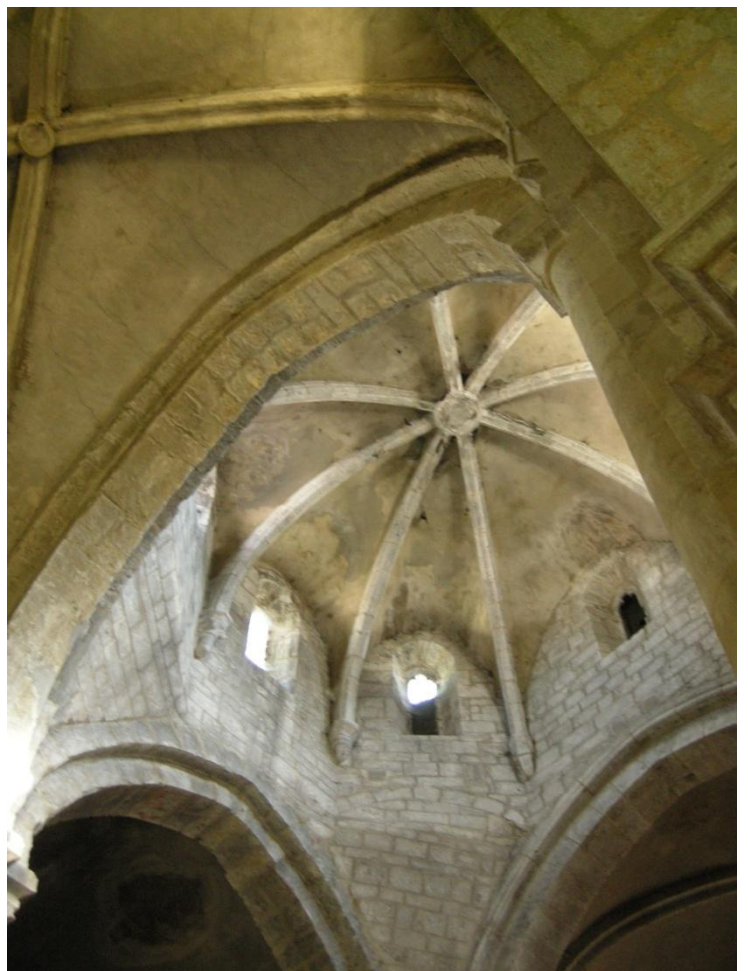
On retrouve ce lien ici. Les quatre piliers, qui portent le clocher et cette coupole, dessinent une forme carrée alors que la base de la coupole est octogonale. La base carrée symbolise la Terre alors que l'octogone, huit côtés, a plusieurs significations :

- Il s'agit des huit Béatitudes que nous trouvons dans l'évangile de saint Matthieu. Dans le langage spirituel, la Béatitude est la participation à la Gloire de Dieu. L'homme est appelé à vivre cette intimité avec Dieu qui lui donne le bonheur éternel. Intimité possible dès ici-bas mais qui sera plénière dans la Gloire du Ciel.
- Huit, c'est sept plus un. Sept c'est le chiffre de la perfection, d'une plénitude. Or Jésus est ressuscité le premier jour de la semaine. Dans l'œuvre de la rédemption, du salut apporté au monde par sa mort et sa résurrection, Jésus inaugure une création nouvelle qui ne supprime pas la première création mais qui la conduit à son accomplissement.

Par le jour de la résurrection, Jésus

nous fait entrer dans le huitième jour, jour de l'accomplissement, jour de Dieu. D'ailleurs, souvent dans ces lettres, saint Paul dira que ces temps sont les derniers !

En associant ces différents symboles, on peut voir le passage de la Terre vers le Ciel comme étant un chemin de bonheur qui nous est donné dans le Christ mort et ressuscité.



Mme Schmid va nous présenter le chœur, le tableau de Delacroix et l'orgue.

Pour le chœur Il n'y aura pas grand chose à dire sauf que ces vitraux ont remplacé ceux détruits à la révolution. Ils sont de Pâquier Sarrazin et datent de 1880 Le Maître Autel et un don de la Chartreuse de Meyriat (dissoute au 19^{ème} siècle) ainsi que les boiseries. On peut ajouter que les anges ont un prénom. Ils s'appellent Adoration et Extase. Leur sculpteur s'appelle Clément Jayet et ils datent de 1781.

Les Orgues sont classées monument historique. Elles ont été construites par Nicolas Antoine Lété en 1845 et installées en 1848. Elles possèdent 2883 tuyaux et 42 jeux. De 2cm à 5m, en étain, cuivre, bois de cèdre enduit de colle et d'ocre. Certains écrous en cuir pour éviter la corrosion.

Le Delacroix acheté par l'état à l'instigation de Félix Giraud député de l'Ain, représentant St Sébastien sauvé par les Saintes Femmes ou le Martyre de St Sébastien, a été peint en 1836. Il est classé monument historique. Afin de permettre aux plus grands nombres de personnes d'accéder aux œuvres d'art, les églises servent de lieu de présentation muséographique. Il fût donné à Nantua. Très apprécié et d'une valeur inestimable, Il a été envoyé dans le monde entier dans de nombreuses expositions.

Une petite faveur, nous allons entrer dans la sacristie pour voir un portail magnifique. Cette porte permettait aux moines de passer du cloître à l'abbatiale. Il faut imaginer que cette sacristie n'existait pas et que tout autour de la place, il devait y avoir un cloître. Comme on peut le remarquer, ce portail a été entièrement buché par les révolutionnaires.

On peut tout de même faire un essai de lecture de ce qui reste.



Au centre vous avez la Vierge Marie assise avec l'enfant Jésus sur ses genoux. Sur la gauche, il y aurait les Mages. Sur la droite à côté de cette masse qu'on ne peut définir, il y a un ange. Enfin, sur le dessus, nous avons deux anges qui tiennent à un phylactère sur lequel devait certainement figurer les premiers mots du *Gloria*, chanté par les anges au moment de la Nativité du Seigneur.

Voilà, nous allons maintenant redescendre vers le portail d'entrée. Sur le chemin nous nous arrêterons afin de regarder un des chapiteaux avec deux petites qui représenteraient le Bien et le Mal et qui ont échappé aux révolutionnaires.

Un grand merci à chacun d'entre. Merci de votre patience et de votre indulgence. J'espère que cette visite vous a permis d'approfondir ce témoignage de foi présent dans cet édifice magnifique. N'oublions pas qu'ici, comme souvent le culturel rencontre le cultuel et que l'un et l'autre s'appellent. Vouloir les séparer, c'est se priver d'une dimension de compréhension. Chercher à les tenir ensemble, tout en respectant la spécificité de chacun, c'est chercher à s'élever vers une connaissance bien plus plénière d'une église, d'un tableau, etc. C'est ce que nous avons essayé de faire aujourd'hui dans cette visite. Merci.

